

## Armoogum Parsuramen de la Global Rainbow Foundation : « Servir les plus démunis est une mission sacrée »

Il a servi le pays au niveau politique, avant de s'engager auprès de l'Unesco pendant une décennie. Armoogum Parsuramen, fondateur de la Global Rainbow Foundation, s'engage désormais à servir les plus démunis; les personnes handicapées. Il évoque cette mission « sacrée ».

Fanirisoa Razanato - Jean-Laurent Moothooveren

> Armoogum Parsuramen, parlez-nous de votre parcours professionnel et de votre engagement social?

J'ai démarré ma carrière en tant qu'enseignant du secondaire durant 14 ans. Engagé social au niveau du village de Cap Malheureux et du District Council, je m'engage en politique en 1982. Élu député dans la circonscription Grand-Baie Poudre d'or (à quatre reprises), j'ai été ministre des Arts et de la Culture de 1983 à 1991, puis ministre de l'Éducation de 1991 à 1995. Je me suis retiré de la politique pour donner un nouveau tournant à ma vie. J'ai accepté un poste à la Banque Mondiale de 1995-1997. Puis de 1998 à 2011, j'ai entamé une longue et riche carrière à l'Unesco. J'ai été basé durant deux ans à Paris, puis cinq ans au Sénégal, cinq autres années à Paris, pour finir directeur en Inde. À mon retour au pays, j'ai fondé la Global Rainbow Foundation le 11 novembre 2011.

> Qu'est-ce qui vous a incité à créer la Global Rainbow Foundation (GRF)?

Après une riche carrière, mon engagement social et politique durant 13 ans, mon parcours à la Banque mondiale et à l'Unesco, j'ai longtemps réfléchi à ce que je devais faire de ma vie après mes 60 ans. Après réflexion, j'ai réalisé qu'il est temps de « give back », de partager aux autres ce que j'avais reçu. Telle est ma philosophie. Issu d'une famille pauvre, j'ai grandi dans une case en paille. Maman était illettrée, mon père n'a fait que trois ans de scolarité. Réussir le parcours qui fut le mien fut un chemin ardu dans le contexte mauricien. Je suis très reconnaissant envers l'électorat qui m'a élu à quatre reprises et m'a permis d'être ministre de l'Éducation. Cette confiance m'a indiqué la voie à suivre, ma mission : servir la nation. C'était un devoir sacré d'accomplir quelque chose pour son pays. Je dirais même que c'est une grâce de le faire.

> Parlez-nous un peu plus de votre expérience à l'Unesco. Qu'est-ce que cela vous a apporté?

Cette carrière à l'international fut d'un enrichissement incroyable. Cela a transformé ma vision des choses. J'ai toujours cru au concept de diversité de la nation. La notion de pays arc-en-ciel de Maurice s'exprimait le 12 mars lors des célébrations de la fête nationale. L'arc-en-ciel, y compris en Afrique, a une signification très forte, sacrée. En Afrique

cela signifie avant tout « service pour tous », par toutes les composantes de la société. Les centres culturels à Maurice ont été créés dans ce but : réaliser l'unité dans la diversité et le respect des autres. L'Unesco m'a inspiré et conforté dans ces convictions, principes fondamentaux pour servir les 185 pays membres. Imaginez donc : j'ai fini directeur de l'Unesco à Delhi, en charge de six pays : Inde, Sri Lanka, Népal, Bhoutan, Bangladesh, et Maldives dont la population représente 1/6e de la population mondiale. Imaginez ma fierté, moi qui viens d'un pays de 1,2 million d'habitants.

> Quels sont les objectifs, les activités organisées au sein de la Global Rainbow Foundation?

La naissance de Global Rainbow Foundation est partie d'un constat vérifié en Afrique et ailleurs. En tant que citoyen que puis-je faire pour transmettre aux autres ce que j'ai reçu de la vie? Dans la société, quelles sont les personnes les plus vulnérables, qui ont le plus besoin d'un coup de pouce pour progresser dans la vie : les personnes handicapées. L'action de GRF est centrée sur cette catégorie de citoyens dont les handicaps peuvent être économiques (absence de moyens) physiques ou mentales.

En ce moment, avec le partenariat de Ceridian, nous formons une quarantaine de personnes sourdes. La dernière fois, il s'agissait de personnes malvoyantes. GRF a aussi donné la chance à Jane Constance de se produire sur la

### Expérience remarquable à l'Unesco

« Après avoir mis fin à ma carrière politique, j'ai d'abord servi à la Banque Mondiale comme Senior Advisor pour réformer l'éducation en Afrique. J'ai travaillé durant deux ans avec les ministres et les présidents d'Afrique pour voir comment améliorer ce secteur essentiel. Puis, j'ai accepté un poste à l'Unesco à Paris : j'ai été 3e dans la hiérarchie, en tant que directeur du département de l'éducation technique et secondaire, cela pour le monde entier. Puis le poste de directeur de l'Unesco à Dakar s'est libéré. J'ai sauté sur l'occasion. Après deux ans à Paris, l'expérience sur le terrain me manquait. Je suis profondément attaché à l'Afrique et à ses dirigeants avec qui j'ai créé des liens profonds. Après cinq ans au Sénégal, je suis retourné à Paris. J'ai été le 1er Africain nommé (de 2004 à 2009) secrétaire du conseil exécutif de l'Unesco. Puis le poste de directeur à Delhi étant vacant, j'ai émis le souhait d'y finir ma carrière. »

scène de l'Unesco à Paris en décembre 2014.

Cependant, le projet qui nous tient le plus à cœur consiste à équiper les personnes amputées (amputation simple ou double) de prothèses adaptées et à des coûts abordables. Nous avons pu équiper 450 personnes, grâce au soutien de diverses compagnies sous le projet CSR. Trois ateliers ont été organisés : la première fois parrainée par SICOM, la 2e fois, par Esquel Group, la troisième par la SBM. Le prochain atelier, en mai, sera sponsorisé par Omnican.

> DISMOI a créé une commission militante pour les droits des personnes handicapées et des clubs de droits humains dans les collèges. Qu'en pensez-vous?

Ce sont des initiatives très importantes. La sensibilisation ('advocacy') aux droits des personnes handicapées ne s'arrête jamais. Elle est essentielle. Les jeunes doivent participer à cet éveil des consciences. Les problèmes principaux auxquels sont confrontés les handicapés sont : l'accessibilité aux bâtiments (absence de rampe), une éducation inclusive et un emploi. Car, à quoi cela sert-il d'éduquer les gens, les former, si ensuite on leur refuse le droit de travailler? C'est la triste réalité dans notre pays : les employeurs ne veulent pas embaucher des personnes handicapées.

DISMOI a démarré un travail de sensibilisation et GRF oeuvre sur le terrain. Nous devons voir comment travailler ensemble sur des projets communs pour faire avancer cette mission « d'advocacy », pour les droits des plus démunis.

## Servir les personnes souffrant de handicaps



Don de fauteuils roulants par la SBI.



Jane Constance à l'Unesco.

La Global Rainbow Foundation a été créée le 11 novembre 2011 par le prof Armoogum Pasuramen, dans le but « d'aider les personnes souffrant de handicaps (physiques, mentales ou économiques) à cheminer dans la vie, pour qu'à leur tour elles puissent aussi aider les autres à progresser.

### EQUIPER LES AMPUTÉS

« Nous avons équipé plus de 450 personnes amputées de prothèses adaptées, plus légères, flexibles, 'fire proof' 'waterproof' (on nage avec). Leur vie a été transformée. Quelle fut notre joie, par la suite, de voir trois personnes équipées nous approcher pour nous signifier qu'elles veulent s'engager, participer à notre projet d'aider les personnes amputées. Elles ont suivi une formation à Maurice. Depuis deux mois, elles sont en formation en Inde. »

- Le GRF Rehabilitation & Training Centre for Disabled (RTC) a pour mission : de former les personnes avec handicaps à atteindre le plus haut niveau d'indépendance tant académique, physique, fonctionnelle ou cognitive.
- Lancé le 4 août 2014, il a participé à la rééducation de personnes amputées et équipées de prothèses.

### THE JAIPUR FOOT PROJECT

Grâce au partenariat avec le Jaipur Foot Trust (son expertise est reconnue dans 40 pays), GRF a pu équiper 450 mauriciens amputés (on en compte 400 par an) de prothèses. La prochaine étape : former trois Mauriciens, en Inde, pour qu'ils puissent à leur tour transmettre leur savoir-faire.

### ADVOCACY : A NEVER ENDING PROCESS

Changer le regard des autres sur les handicapés est essentiel. « À quoi cela sert-il d'éduquer, former et remettre des Awards et autres certificats d'aptitude à ces personnes si on ne veut pas les embaucher, leur donner un travail pour les aider à devenir autonome ? Tout reste à faire dans notre pays à ce sujet, et la collaboration de DISMOI et autres ONG en ce sens ne pourra qu'être positive, indique Armoogum Parsuramen. Il y a tant à faire en termes d'accessibilité des handicapés aux bâtiments publics ou privés, de transport, d'Éducation inclusive et d'emploi. Il y a encore beaucoup de barrières psychologiques à faire tomber. »

### DISABILITY LEGAL SERVICE

Un autre projet ambitieux de GRF. Mettre sur pied un service d'aide légale à la disposition de personnes handicapées, trop souvent ignorantes de leurs droits et qui n'osent pas les revendiquer. Le concours de Collin Low célèbre avocat britannique, lui-même handicapé, a été sollicité en ce sens.



Formation.



Rééduquer les amputés équipés de prothèses.

### Rencontre avec le Speaker

Le directeur de DISMOI, Lindley Couronne a rencontré le Speaker de l'Assemblée nationale lundi dernier. Le but de cet entretien : renouveler l'accord (Agreement) établi entre le bureau de l'Assemblée et DISMOI, afin de permettre aux participants aux cours en droits humains d'assister à une session parlementaire, ce dans le cadre de leur formation à la citoyenneté.



### DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.



DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR,  
289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL -  
TEL : 5 440 45 01  
INFO@DISMOI.ORG - HTTP://  
WWW.DISMOI.ORG